



PHARE OUEST

LE MAG' ÉCLAIRANT DE NANTERRE U

LE PHARE OUEST EST RÉALISÉ PAR ET POUR LES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE

CLIMAT : LA PLANÈTE GRISE

**NOUVELLE
FORMULE**



**MANIFESTE
ÉCOLOGIQUE P.8**

**RAPPORT
GIEC P.21**

**AMAP, CONSOMMER
RESPONSABLE P5**

DÉCEMBRE 2018 - NUMERO 10

**ACTU CAMPUS :
LES SANS-FACS P4**

**SOCIÉTÉ :
LA PMA P10**

**SPORT
LA ROUTE DU
RHUM P27**

**MONDE :
LE BREXIT ET LA
FRONTIÈRE FRAN-
CO IRLANDAISE
P15**

**CULTURE
DEVENIR
CHIMAMANDA P20**

Modèle : Paul Miane, Instagram : thefrenchfox13



PHOTOS PAR : ROMAIN PICHON-SINTES



BUREAU DU PHARE OUEST :

LAURENT PRÉVOT:
VICE-PRÉSIDENT

MICHAEL COATES:
TRÉSORIER

GARANCE POUSSIN:
PRÉSIDENTE

CAROLINE HANNEZO:
RÉDACTRICE EN CHEF WEB

ALVIN BOUDIN:
RÉDACTEUR EN CHEF MAG

COMMUNICATION :

VICTORIA PETROLES:
CHARGÉE D'ÉVÉNEMENTIEL

MÉLINA CATToux :
COMMUNITY MANAGER

HANANE TALBI:
CHARGÉE DE RELATIONS INTER-ASSOCIATIVES

WESSALE MOMTAZ:
ATTACHÉE DE PRESSE



ÉQUIPE MAG:

DEBOUT:
HELENA LAOUISSET & MARION LAFONT: MAQUETTISTE
MARION LAVENTURIER: CHEFFE DE RUBRIQUE MONDE
ALVIN BOUDIN: RÉDACTEUR EN CHEF
ALEXIANNE HUBERT: CHEFFE DE RUBR. ACTU CAMPUS
ADAM NAJMI: CHEF DE RUBRIQUE SPORT

A GENOUX:
ALEXIS MAYEUR: FACT-CHECKER
HAJAR BOUMEDHI : CHEFFE DE RUBRIQUE SOCIÉTÉ
NADEGE TOKOU : RELECTRICE

MANQUE:

KELIANE KIMBAZA: CHEF DE RUBR. CULTURE ET SCIENCES
ELSA VINET: RELECTRICE

ÉQUIPE WEB:

DEBOUT:

CAROLINE HANNEZO, RÉDACTRICE
EN CHEF

EMMA GESLAIN: WEBMASTER

JUSTINE WASSON: RELECTRICE

ÉLISE PROVILLARD: RELECTRICE

ASSIS:

YVELIN MONTOUCHET : FACT-CHECKER

EVA DORISE: MONTEUSE VIDÉO

MANQUE :

MARIE DUBUNE,
CHEFFE RUBRIQUE
PAROLES
D'ÉTUDIANTS

ANDRIANA VRABIE,
CHEFFE RUBRIQUE
À L'AFFICHE

ADÉLA CHAUVEAU,
CHEFFE RUBRIQUE
DÉCRYPT'ACTU





EDITO

C'EST LE GRAND RETOUR DU PHARE OUEST !

Nouvelle présentation et nouvelle formule !

Pour ce premier numéro de l'année, notre équipe ainsi que nos rédacteurs et rédactrices se sont penchés sur un sujet épineux d'importance mondiale : la question climatique. Actions locales, internationales ou mises en gardes de scientifiques, les thèmes environnementaux ont occupé une très grande part des débats politiques et médiatiques de l'année 2018. Alors que certains hommes politiques remettent encore en cause l'idée même de dérèglement climatique, des initiatives citoyennes naissent pour répondre à ce défi. La rédaction vous propose, en fil rouge de ce numéro, un éventail de différents sujets qui font le débat environnemental de demain.

Alvin Boudin

IMPORTANT :
LES PROPOS TENUS DANS CE JOURNAL
N'ENGAGENT QUE LEURS AUTEURS
ET NE REPRÉSENTENT EN AUCUN CAS
UN QUELCONQUE PARTI PRIS
DE L'ASSOCIATION

SOMMAIRE

ACTU CAMPUS

LES SANS-FACSP4
ASSOCIATIONS DE LA FACP.5
• AMAP - ÉPICERIE	
• TUTORAT POUR L1	
• UNE COUVERTURE POUR L'HIVER	
PORTRAIT : PROF. FRANK ROMANOP7

SOCIÉTÉ

LE MANIFESTE ÉCOLOGIQUEP.8
RACISME ANTI BLANC ?P.9
HARCELEMENT SCOLAIREP.9
LA PMAP.10
MARIAGE MIXTEP.11
AGRESSIONS LGBTPHOBESP.12
POLLUTION ET ESCAPE GAMEP.13

MONDE

COPENHAGUE:P.14
• UN MODELE D'INSPIRATION ÉCOLOGIQUE	
BREXIT :	
• QUAND LONDRES S'EN FISH AND CHIPSP.15
• LA QUESTION NORD IRLANDAISE	
BOLSONARO : LE CANCER DU POUMON VERTP.16
AMÉRIQUE:P.17
• LES ÉLECTIONS DE MI MANDATP.18
• PITTSBRUG FOYER D'ANTISEMITISMEP.18
ÉLECTIONS UKRAINIENNESP.19
RAPPORT GIEC	

SCIENCES & CULTURE

DEVENIR CHIMAMANDAP.20
NETFLIX ET SA CONCURRENCEP.22
LE MINIMALISMEP.23
DRAG ET IDENTITÉ : UN DISCOURSP.24
DECOUVERTE : LE JEU DE RÔLEP.25

SPORTS

LA LIGUE DES NATIONSP.26
LA ROUTE DU RHUMP.27
L'HEURE DE VÉRITÉ DU RUGBY FRANÇAISP.28
THE CLIMBP.29

ACTU CAMPUS

SOMMAIRE

1. **LES SANS-FACS**P4
2. **VIE DE LA FAC**P5
 - AMAP - ÉPICERIE
 - TUTORAT POUR L1
 - **UNE COUVERTURE POUR L'HIVER**
3. **PORTRAIT :**P7
FRANK ROMANO, PROFESSEUR ENGAGÉ

LA FAC DES "SANS-FACS"

Par Adèle H.

Au printemps dernier, le mouvement de lutte étudiante menée par l'UNEF, syndicat étudiant majoritaire, et le NPA, Nouveau Parti Anticapitaliste, bloquait le campus. Leurs revendications étaient la lutte contre la loi ORE et la plateforme Parcoursup. En cause, le refus de l'intensification de la sélection à l'université. La fin de l'année scolaire ayant mis un terme à ces mobilisations, la lutte ne s'est néanmoins pas arrêtée là.

Après s'être mobilisé contre une loi à répercussion nationale au printemps dernier, le comité de mobilisation, (composé d'étudiants syndiqués comme non-syndiqués) décide de se recentrer sur l'université pour lutter contre les conséquences directes de cette loi en lançant la campagne des "sans facs". Des permanences tenues tout l'été sur le campus ont recensé les étudiants ayant rencontré des problèmes à l'inscription ou n'ayant pas reçu d'affectation par Parcoursup. 500 dossiers auraient été recensés par l'UNEF; parmi eux, ceux de bacheliers et d'étudiants étrangers ou en reconversion, refusés à l'entrée en licence ou en master.

Dès la rentrée, la branche de l'UNEF, la TACLE (Tendance Action Collective et Lutte Étudiante) s'organise pour imposer l'inscription de 120 "sans-facs" dans les filières de leur choix. C'est le début du bras de fer entre les mobilisés et la présidence. J-F. Balaudé (président de l'Université Paris Nanterre) annonce qu'il traitera 70 des dossiers. Les "sans facs" déclarent ce chiffre insuffisant et réclament le traitement de la totalité des dossiers. Dans un communiqué, le président indique avoir déjà trouvé des solutions pour 89 étudiants, chiffre qu'il estime bien plus important que les années précédentes alors que le nombre de dossiers en attente serait moins conséquent. Les « sans facs » dénoncent le chiffre annoncé, selon eux seuls 40 des 70 dossiers promis par l'Université auraient été traités. Au même moment, le lourd verdict du procès des deux étudiants, condamnés respectivement à 6 mois fermes et 4 mois avec sursis suite aux mobilisations d'avril dernier, amplifie leur colère.



Photo prise par l'UNEF - TACLE

Le 17 octobre au soir, les "sans-facs" et leurs soutiens prennent possession des bureaux de la présidence dans la tour du bâtiment Grappin (B). En réaction, le président convoque un Conseil d'Administration extraordinaire, qui statue que le départ des locaux constitue "le préalable à toute reprise du dialogue" et considère que "la procédure d'examen des dossiers dérogatoires a été menée à son terme". Après deux jours d'occupation sans possibilité de dialogue, les sans-facs quittent les bureaux d'eux-mêmes après la visite d'un huissier et les menaces d'engager des procédures judiciaires et des sanctions disciplinaires. Depuis, l'UNEF-TACLE et les "sans-facs" se sont concentrés sur les luttes nationales, mais n'en oublient pas leur objectif, intervenant de nouveau en novembre auprès de l'administration pour obtenir le traitement des étudiants encore encore non affectés.



CONSOMMER RESPONSABLE, MANGER BIO : QUAND EST-CE QUE TU T'Y METS ?

PAR OLIVIA FOURMY, NASSIMA GUETTAF ET GASPARDE COUTANSON

- MEMBRES DE L'AMAP ETAL

Il y a environ cinq ans, des étudiants de Nanterre ont pris l'initiative de fonder une AMAP au sein de l'université qu'ils ont nommé l'AMAP ETAL. Concilier nourriture saine et locale, juste rémunération pour les agriculteurs et prix raisonnables pour le consommateur est le défi qu'a réussi à relever

l'AMAP au sein de ta fac, en se passant des autres intermédiaires entre le consommateur et le producteur.

L'AMAP ETAL a fait sa rentrée en octobre avec le début des distributions pour la nouvelle année universitaire et vous avez été plusieurs à vous interroger sur notre fonctionnement. C'est tout simple : nous nous faisons livrer nos légumes directement de la ferme Les Plaisirs du Jardin tenue par Valérie et Alain Crochot, située non loin d'ici, à Cergy. Les adhérents tiennent des distributions hebdomadaires à la Maison de l'Étudiant.e sur le campus de Nanterre. Peut-être nous sommes-nous déjà croisés ?

Depuis sa création, notre association étudiante regroupe entre trente et cinquante AMAPiennes et AMAPiens parmi les étudiants

et le personnel de l'Université Paris Nanterre, qui partagent des valeurs communes telles que la solidarité et l'écologie. Cet effectif stable garantit les liens de confiance que nous avons tissés depuis nos débuts avec nos producteurs, qui peuvent facilement anticiper notre demande. Adhérer à l'AMAP, c'est soutenir des agriculteurs engagés ainsi que leurs employés, favoriser un réseau alimentaire de proximité (ce qu'on nomme les circuits courts) et opter pour un monde plus vert (légumes exclusivement issus de l'agriculture biologique, politique de réduction des déchets par l'AMAP). Ainsi, à notre échelle, nous tentons de sensibiliser les consommateurs.

Et toi, à ton échelle, que fais-tu pour changer le monde dans lequel tu vis ?

LE DISPOSITIF À LA RÉUSSITE À LA RESCOURS DES ÉTUDIANTS

PAR LARBI EL HADRI

Voici un petit plus qui pourrait aider la majorité des L1 qui ne voient pas le bout de leurs révisions. Que dirais-tu si une équipe d'étudiants avec une certaine expérience t'aidait dans tes cours ou TD, et surtout t'apportait des points méthodologiques qui font la différence auprès du correcteur ? Si tu continues à lire cet article, c'est que toi aussi tu recherches la recette miracle pour valider ton année avec mention ! Alors laisse-moi te parler du dispositif du tutorat d'accompagnement pédagogique. Ce dispositif, qui est présent dans notre université sous l'égide du vice président de l'Université, Monsieur Brechet, et la Vice-Présidente de la Formation initiale et innovation

pédagogique, Nathalie CHEZE, est une chance pour les étudiants. En effet, des étudiants de Master se proposent d'accompagner les étudiants de L1 qui en ressentent le besoin tout au long de leur année.

La L1 est une année difficile, notamment en raison du changement brutal d'environnement ou encore de rythme de travail que subit le tout nouvel étudiant. Le tuteur ou la tutrice, par son parcours et sa proximité avec l'étudiant en L1 peut l'accompagner et surtout avoir une relation particulière avec le tuteuré. En effet, si le jeune étudiant n'ose pas poser toutes ses questions à ses professeurs, souvent par peur ou par honte, le contact et la parole sont généralement beaucoup plus spontanés avec un autre étudiant. Je te vois venir, tu vas me dire que cela demande des inscriptions, et qui dit inscriptions dit paperasse à n'en plus finir... Pas d'inquiétude ! En effet, tu n'as aucune obligation ! C'est toi qui choisis les horaires que tu souhaites et tu ne t'engages à rien ! Il te suffit de noter ton nom et prénom, et voilà, tu as droit à des cours particuliers totalement gratuits !

Les étudiants en Droit qui ont bénéficié de ce programme de tutorat entémoignent : c'est une aide précieuse. Donc toi, étudiant en L1, fonce pour avoir ta mention et toi, étudiant en Master qui as toujours rêvé d'être à la place d'un professeur, postule ! Et si tu es en Droit, tu auras la chance d'avoir deux professeurs responsables que tout le monde souhaiterait côtoyer (Parole d'étudiant). Pour plus d'informations, la chargée du tutorat propose des rencontres tous les mardis à 13h au bureau du SUIO. Pour finir, le tutorat est bien plus que des cours particuliers gratuits, c'est un véritable facteur d'intégration !

Remerciements :
à la chargée de mission Mme Sylvie TURC-ZINOPOULOS, Mr Yann SEYEUX tuteur en espagnol à l'UFR LCE et à la Chargée du tutorat Madame Nadia BEN SALAH.

Infos pratiques

tutorat@liste.parisnanterre.fr

<https://suio.parisnanterre.fr>





UNE COUVERTURE POUR L'HIVER

Par les membres de l'association

Une Couverture Pour l'Hiver est une association humanitaire et caritative d'aide aux personnes sans abri. Fondée en 2015 par un groupe d'étudiants à la Sorbonne, elle rassemble aujourd'hui près de 220 membres d'horizons universitaires différents.

L'association organise des maraudes tous les weekends, durant lesquelles les bénévoles distribuent aux personnes sans-abri des sacs de couchages, des couvertures, des kits d'hygiène, des vêtements et tentent d'apporter un réconfort moral. Nous œuvrons également en faveur d'une prise de conscience des conditions de vie des personnes sans-abri par diverses actions de sensibilisation. Les concerts caritatifs, les expositions photos, les conférences, les collectes sont ainsi des projets essentiels pour l'association. Notre action citoyenne et solidaire a, d'ailleurs, été récompensée de la Médaille d'Honneur de la Ville de Paris en octobre dernier.

NOTRE HISTOIRE

En septembre 2014, Romain Daniel, co-fondateur de l'association, arrive à Paris pour étudier à la Sorbonne. Frappé par la misère sociale qui sévit dans les rues de Paris, Romain ne reste pas les bras croisés. Il se lie d'amitié avec une personne sans abri, Chris, et lui donne tous les jours des vivres et du réconfort. Sensible à la situation de Chris, Romain décide avec quelques étudiants de sa promotion de mobiliser les étudiants de son université. Ensemble, ils commencent à récolter des fonds pour acheter une couverture de survie à Chris et l'aider à surmonter le froid hivernal. Ce premier don donne naissance à Une Couverture Pour l'Hiver et inaugure une série d'actions caritatives.



Photo prise par Mélanie Malfoy

Au fil des mois, le groupe d'étudiants s'agrandit et c'est en 2015 que l'association naît officiellement. D'une quinzaine de sacs de couchage donnés lors de la première année, l'association distribue désormais près de 650 sacs de couchage et couvertures de survie par an. Convaincue que la jeunesse doit s'engager, l'association met tout en oeuvre pour informer, mobiliser et sensibiliser les étudiants à cette cause.



NOS ACTIONS

Actuellement les maraudes forment le noyau de l'association mais des événements caritatifs complètent l'éventail de nos actions. Des concerts caritatifs, des expositions photos, des conférences, des rencontres pour sensibiliser les jeunes comme les plus âgés sont organisés. Ce que nous voulons, c'est faire réagir les personnes sur les situations précaires et difficiles du monde de la rue.

A travers toutes les rencontres que nous faisons, nous prenons conscience que chacun devrait être libre de pouvoir disposer d'un toit pour dormir.

NOS MOTIVATIONS

En 2012 l'INSEE estimait le nombre de sans-abri à environ 141 500 personnes, avec plus de 30 000 enfants parmi eux. Le monde de la rue est cruel et dangereux : le viol, la maladie et toutes sortes de violence y sont quotidiennes. Chaque année plus de 1500 sans-abris perdent la vie en France, leurs espérances de vie est d'environ 47 ans, tandis que l'espérance de vie moyenne est de 82 ans. Voilà pourquoi nous, membres d'UCPH, avons décidé de nous saisir de ce problème pour améliorer les choses à notre mesure. Cette année, après 4 maraudes notre association a aidé 220 personnes sans-abri. L'espoir n'est donc pas perdu et la Mairie de Paris a déclaré qu'elle abriterait 50 femmes SDF cet hiver. Mais le meilleur moyen de faire bouger les choses, c'est de s'engager ! L'antenne UCPH à Nanterre sera créée d'ici la fin de l'année. Alors rejoignez-nous ! On vous couvre de remerciements !

Infos pratiques

Contacts :
unecouverture@gmail.com
 Facebook / Instagram / Twitter

Donner :
 Vêtements / Couvertures /
 Produits d'hygiène

Financer :
 nos actions via notre banque
 en ligne sur Hello Asso





FRANK ROMANO, UN PROFESSEUR ENGAGÉ



AFP Photo - Ahmad Ghara ^{bli}

PAR ELLIOT BRAMHAM

Frank Romano, professeur à l'université Paris Nanterre, a été arrêté le 14 septembre dernier par l'armée israélienne alors qu'il tentait d'empêcher la destruction du village de Khan al-Ahmar (situé dans quelle partie du pays? En territoire occupé palestinien.)

Le professeur F. Romano, né aux Etats-Unis et enseignant de droit américain à l'Université Paris Nanterre, a une histoire atypique. En effet, il a étudié la philosophie à la Sorbonne, a été traducteur pour la SNCF, a fait ses études de droit aux États-Unis et en France tout en élevant sa fille. Dans sa période précaire, il a dormi dans le métro et a même été en prison

aux Etats-Unis pour avoir manifesté contre la guerre du Vietnam.

Mais le conflit israélo-palestinien est depuis longtemps le cheval de bataille de Frank Romano. Depuis plusieurs années, il est très engagé dans des mouvements locaux d'unification et va régulièrement sur place, dans le petit village Bédouin de Khan al-Ahmar majoritairement peuplé d'enfants en situation précaire. En mai dernier, le tribunal israélien a ordonné la démolition de ce village.

A l'annonce de cette nouvelle, Frank Romano s'est précipité sur place pour empêcher cette démolition et a été arrêté avec deux Palestiniens alors qu'ils bloquaient un bulldozer.



A la suite de son arrestation, il entame une grève de la faim, est interrogé pendant plus de 8 heures, et emprisonné, il est même passé à tabac pour ses idées contestataires. Les autorités de l'immigration vont tenter de l'expulser en le conduisant directement à l'aéroport afin d'éviter tout incident diplomatique avec les Etats-Unis. Interrompant cette manœuvre, la juge a demandé l'ouverture d'un procès, à la suite duquel il fut libéré avec l'ordre de quitter le territoire, accompagnée d'une interdiction de revenir sur le territoire israélien. Frank Romano a malgré tout décidé de rester clandestinement en Israël afin de poursuivre son combat sur place.

Source : www.timesofisrael.com

Photo : AP Photo / Nasser Nasser





SOCIÉTÉ

SOMMAIRE

1. **LE MANIFESTE ÉCOLOGIQUE**P8
2. **LE RACISME ANTI-BLANC N'EXISTE PAS**P.9
3. **HARCÈLEMENT SCOLAIRE**P.9
4. **PMA : FEMINISME ET POLITIQUE**P. 10
5. **MARIAGE MIXTE**P. 11
6. **AGRESSIONS LGBTPHOBES**P. 12
7. **ESCAPE GAME ET ÉCOLOGIE**P. 13

LE MANIFESTE ÉCOLOGIQUE DES ÉTUDIANTS :

LE RÉVEIL DES ÉTUDIANT.E.S FRANÇAIS.E.S POUR CHANGER
LE MONDE

Par **Amélie Cottage**

Le constat

« Nous, étudiants en 2018, faisons le constat suivant : [...] nos sociétés continuent leur trajectoire vers une catastrophe environnementale et humaine ». Ce constat relève du fait scientifique : chacune des trois dernières décennies a été plus chaude que la précédente et que toutes les autres décennies depuis 1850. Le problème climatique se développe au point d'affecter les espèces vivantes, nous avons pu découvrir récemment que, en 40 ans seulement nous avons perdu 60% des populations d'animaux sauvages sur Terre, d'après un rapport bisannuel du WWF (sur l'état de la biodiversité dans le monde). De plus, la dégradation de la vie sur Terre se produit de manière excessivement rapide, au point que les estimations faites sont dangereuses concernant notre avenir : d'ici 2050 (environ dans 31 ans pour 2019), 250

millions de personnes devraient se déplacer à la suite d'événements extrêmes liés aux changements climatiques. Nous avons franchi au minimum 4 des 9 limites planétaires; nous sommes donc déjà bien engagés dans cette « crise », mais il est encore possible de faire demi-tour.

Un appel ignoré

Malgré de nombreux appels de la communauté scientifique, les réactions restent en-dessous des besoins. Malgré l'accord de 195 Etats sur l'idée de contenir le réchauffement climatique à moins de 2°C, le problème persiste. Effectivement : aucune contrainte n'a été imposée et, bien évidemment, aucune action réelle n'est menée dans cet objectif.

L'avenir vu par les étudiant-e-s français-e-s

Les étudiant-e-s se sont demandé-e-s comment faire plus à leur échelle : « A quoi cela rime-t-il de se déplacer à vélo, quand on travaille par ailleurs pour une entreprise dont l'activité contribue à l'accélération du changement climatique ou de l'épuisement des ressources ? [...] Nous ne pourrions surmonter ces contradictions qu'avec l'implication active des décideurs économiques et politiques dont le seul objectif doit être de servir durablement l'intérêt général. ». Leur objectif est de contraindre les entreprises polluantes à se convertir en entreprises respectueuses de l'environnement. L'objectif idéal serait de « changer un système économique en lequel nous ne croyons plus » et donc cesser de vivre au-dessus de nos moyens. Il y a derrière cette cause, une réelle prise de position vis-à-vis de la politique française, de son fonctionnement. Leur modèle ne nécessite pas de retourner totalement aux sources mais de se reconstruire de manière à rendre l'économie consciente et dépendante de l'environnement. La réduction des inégalités et la baisse des conflits y seraient liées. « Une société plus sereine, plus agréable, de ralentissement choisi. » L'élan collectif permettrait d'aboutir à un changement. Actuellement le manifeste regroupe un bon nombre de signatures, à savoir 22810 étudiant-e-s, dont 43 signataires pour l'Université Paris Nanterre (le 9/11/2018). Les étudiant-e-s mettent à disposition sur leur site de nombreux liens (pour-un-reveil-ecologique.fr) afin de sensibiliser toutes les personnes curieuses. Entre les informations concernant le financement, les scénarios de changement et celles en continu, ils nous indiquent comment faire pour commencer à changer nos mauvaises habitudes. Comment agir par rapport à son alimentation, à sa consommation, à sa mobilité ou encore par rapport à son entreprise ! La survie de la planète dépend d'un tout à partir de chacun, à vous de choisir par où vous voulez commencer.

Sources: WWF, Pour un réveil écologique, Agence Européenne pour l'Environnement, Desertification.org, Sciences et Avenir, ONU Info, UNEP, Nouvel Obs, Statista



POURQUOI NE PEUT-ON PAS PARLER DE « RACISME ANTI-BLANC » ?

Par **Garance Poussin**

Le racisme, c'est catégoriser des personnes selon des critères réels ou imaginaires, hiérarchiser ces catégories et enfin utiliser ces dernières dans le but de diminuer, discriminer, mettre à l'écart, là ou certaines des catégorie(s) qualifiée(s) de différente(s) de la nôtre. C'est un système de pensée qui peut être conscient ou inconscient, formaté par la société à laquelle on appartient et héritier d'une histoire.

À partir de cette définition, pourquoi le racisme anti-blanc ne pourrait pas exister ? On voit en effet fleurir sur la scène publique les termes auto-revendiqués de «Bblanc», «blanchitude» etc.

Des actes de violences discriminants ou «racialistes», c'est-à-dire supposant l'existence et l'appartenance à une race, existent et peuvent viser n'importe qui. Mais les actes racistes, toujours condamnables (et légalement

condamnés) ne sont pas équivalents à un racisme systémique. En effet, les violences à l'encontre des «Bblancs», infiniment plus rares que celles envers les personnes racisées, se bornent à l'espace public, dans les cours d'école, sur les murs ou encore dans la rue, et proviennent d'un ressentiment nourri par le racisme systémique de la société.

Ces violences visent ainsi moins la personne qui les subit que le système qui l'entretient dans sa supériorité. A l'inverse, les discriminations à l'encontre des personnes racisées sont présentes dans toutes les strates de la société, au point qu'elles en deviennent invisibles pour les non-concernés. Les discriminations à l'emploi, au logement, les regards méfiants, toutes ces violences ne seront jamais vécues par des «Bblancs». Ainsi, «Le racisme anti-blanc n'a pas de sens dans notre société où les blancs ne sont pas les victimes

d'un racisme institutionnalisé et d'une discrimination sociale à dimension historique.» (C. Dembélé)

Le concept de racisme anti-blanc est illogique, et irrespectueux envers les personnes victimes quotidiennement de racisme. Elle est illogique car les «Bblancs» se veulent victimes d'un système qu'ils ont eux-mêmes créé, et elle est irrespectueuse parce que se vouloir victime de racisme quand nous l'avons, à des fins coloniales, pratiqué pendant des siècles, c'est vouloir s'approprier la souffrance et les luttes d'autrui. Il faut faire preuve d'humilité et ne pas comparer une souffrance personnelle et ponctuelle, aussi douloureuse soit elle, avec les discriminations vécues de manière historique et systémique.

Sources : Cairn, Parlons privilège blanc (page Facebook), Libération

HARCELEMENT SCOLAIRE

Par **Gauthier Mellot**

Quelques jours après la diffusion par TF1 du téléfilm «Le Jour où j'ai brûlé mon cœur», inspiré de l'histoire de Jonathan Destin, un collégien qui s'était immolé pour mettre fin aux railleries constantes de ses camarades. A la veille de la journée de lutte contre toutes les formes de harcèlement, une proposition de loi visant à lutter contre le harcèlement scolaire a été déposée à l'Assemblée.

L'initiative portée par trois députés du groupe parlementaire Les Républicains (LR) vise, par l'ajout d'un article dans le code pénal, à autonomiser l'infraction de harcèlement scolaire. Si la définition de l'infraction posée par le projet reprend les éléments constitutifs du harcèlement moral, à savoir les comportements répétés entraînant une dégradation des conditions de vie, l'objectif serait d'appliquer un régime particulier lorsque les faits se

déroulent au sein de l'établissement scolaire.

Cette fois, les rédacteurs du texte proposent comme peine le suivi d'un stage de sensibilisation au harcèlement afin d'endiguer ce phénomène qui affecterait plus d'un élève sur 10 en France, d'après l'enquête réalisée en 2010



Photo : urbantech.org

par Éric Devarieux pour l'Observatoire de la violence à l'école avec l'UNICEF. Ces stages seraient réalisés conjointement avec les associations dans une démarche éducative. Ils préconisent donc un cadre souple, adapté à la nature de l'infraction, très majoritairement commise par des mineurs. Une initiative dès lors bienvenue, mais aux perspectives de succès bien maigres : renvoyé en Commission, le texte ne sera pas examiné pour le moment. En moyenne, seul 1/10ème

des propositions de loi sont examinées par l'Assemblée Nationale, et elles émanent pour la plupart de la majorité.

Malgré cette prise de conscience nécessaire, on ne peut que s'interroger sur l'effectivité d'une réponse pénale à ces faits. La honte ressentie par l'élève et l'omerta qui règne bien souvent dans les cours de récréation empêchent les boucs émissaires harcelés d'en parler, et encore plus de dénoncer leurs camarades. Cette judiciarisation du phénomène pourrait également avoir des effets pervers : la voie contentieuse est rarement bénéfique aux mineurs mis en cause. D'après le pédagogue Éric Debarbieux, la victime harcelée a plus besoin de voir sa confiance restaurée que de voir les auteurs, souvent nombreux, punis. Contactée par la rédaction, l'équipe parlementaire de la députée Emmanuelle Antoine, porteuse du projet, assume d'ailleurs que l'essence du projet se trouve d'abord dans la portée symbolique qu'aurait la reconnaissance pénale du harcèlement scolaire.

Sources : Discussion orale avec Richard KISS, Rapport de l'activité de l'AN 2016-2017, Guide pratique, le harcèlement entre élèves, Rapport de l'Observatoire international de la violence à l'école.





PMA “UN COMBAT FÉMINISTE D’ORDRE POLITIQUE”

Par Morgane Marivoet
Par Sylvie Argibay

“La métaphore du bébé-éprouvette”

Un enfant sur trente est un “bébé-éprouvette”, d’après la revue scientifique, Sciences et Avenir. L’assistance médicale à la procréation (AMP), devient donc un moyen de procréation de plus en plus utilisé pour nombre de françaises désireuses d’avoir un enfant.

L’expression « bébé-éprouvette » signifie tout simplement que le bébé est conçu dans une éprouvette, un laboratoire créé pour pratiquer la PMA, la procréation médicalement assistée. Elle offre deux grands choix l’insémination artificielle (IA) et la fécondation in-vitro (FIV). L’IA consiste à injecter du sperme au moment de l’ovulation, qui peut être naturelle ou provoquée. Quant à la FIV, elle est “en tube” : la fécondation est réalisée en laboratoire, puis l’embryon est implanté dans l’utérus.

“L’intérêt de l’assistance médicale à la procréation (AMP)”

Selon les informations publiées par l’Agence de biomédecine, la PMA représente 3% des naissances en France en 2018, mais c’est surtout 1 chance sur 2 d’avoir un enfant grâce à la FIV. Aujourd’hui notre société est en perpétuelle évolution, les libertés individuelles y prennent une place de plus en plus importante. Les avancées scientifiques et technologiques facilitent davantage cette évolution. D’ailleurs cette procédure est autorisée



Photo : CC Flickr

chez certains de nos voisins, tels que la Belgique ou encore l’Espagne.

Cependant Il faut garder en tête

que la PMA est une procédure médicale lourde, qui a également un coût. S’il n’y a pas vraiment d’âge limite à cette mesure, l’assurance maladie prendrait en charge cette procédure uniquement si la femme a moins de 43 ans.

“L’historique des lois sur la bioéthique en France”

Pour continuer notre étude portée sur la PMA, il convient de faire un historique des lois sur la bioéthique en France. En 1994 est publiée la première loi de bioéthique française introduisant quelques principes : l’inspiration à la recherche dans le domaine de la santé et l’anonymat, la gratuité et le volontariat, fondements qui régissent le don de gamètes et l’accueil d’embryons. La loi bioéthique de 2004 vient compléter celle de 1994. En introduisant des principes nouveaux tels que l’interdiction du clonage, l’élargissement du cercle de personnes pouvant procéder à un don d’organe, ou encore la création de l’agence de la biomédecine. Cette législation met en lumière les avancées socio-libérales réalisées durant les années 2000. In fine, la loi de 2011 vient finaliser la révision introduite par la loi de 2004. La PMA s’adressait au départ aux couples hétérosexuels (mariés, pacsés ou en concubinage), pour des raisons

médicales (stérilité, pathologie).

Mais depuis le 25 septembre le comité consultatif national d’éthique (CCNE) a approuvé pour la seconde fois l’élargissement de la PMA aux femmes célibataires ou lesbiennes.

Néanmoins, cette évolution comporte des inconvénients, plus précisément, des “aspects masqués”. Le CCNE propose la levée “ de l’anonymat “ mais uniquement selon certaines conditions, qui restent assez vagues. La question du “ don du sperme “ reste donc à clarifier pour les besoins du droit de l’enfant sur les questions portant sur son géniteur. Les risques d’une marchandisation dans certains cas ne sont pas à éliminer, il faut donc veiller à l’encadrement de cette procédure qui n’est pas tout à fait encore au point sur certains aspects.

“La mise à l’agenda de la PMA”

Une question se pose désormais : doit-on attribuer le droit à l’insémination artificielle aux couples lesbiens et aux femmes célibataires ? 60 à 75% des Françaises se disent favorables à ce sujet d’après un sondage de France 24.

Néanmoins, cette question fait l’objet de nombreux débats à l’Assemblée. Alors que le gouvernement Macron, soutenu par les partis de gauche, se dit prêt à attribuer ce droit, il doit faire face à une opposition parlementaire soutenue par les partis adverses (Les





Républicains et Rassemblement National). La PMA représente donc un dossier politiquement risqué pour le chef d'Etat. Il convient de rappeler qu'en 2013, le vote de la loi ouvrant le mariage aux couples homosexuels avait déjà fait l'objet de nombreuses controverses dans notre société. A l'heure actuelle, l'examen du projet de loi sur la PMA a été repoussé à l'été 2019 en raison d'un calendrier parlementaire trop chargé. Cette explication semble être régie par une stratégie électorale. En effet, repousser le débat parlementaire permet d'éviter des polémiques avant les élections européennes de mai 2019.

Sources : *Sciences et Avenir, Le Monde*

Photo : *Google Images*



MARIAGE MIXTE UN UNIVERS IMPITOYABLE

PAR HANANE TALBI

D'après l'INSEE, chaque année en France, il y a 14% de mariages mixtes, un chiffre qui fait de la France une des championnes d'Europe en matière de mixité. Cependant, il est important de préciser que ce pourcentage ne prend en compte que les personnes ayant contracté un mariage en étant de nationalité différente. En effet, en France les statistiques ethniques sont interdites par la loi de 1978 « Informatique et libertés », qui dispose que « il est interdit de collecter ou de traiter des données à caractère personnel qui font apparaître, directement ou indirectement, les origines raciales ou ethniques ». De ce fait, personne ne connaît réellement le chiffre des mariages mixtes, autrement dit, des unions de personnes aux origines, cultures et religions différentes. En revanche, certains chiffres peuvent nous aider à y voir plus clair, grâce au démographe Jean-Luc Richard, qui assure que désormais 35% des « Arabes » s'unissent à des Français de souche. En 1984, la grande majorité des Français ne concevait pas le mariage de leur enfant avec une personne d'origine « arabe ». Aujourd'hui, ils sont seulement 27% à repousser

l'idée d'une union avec une personne d'origine « arabe », 21% pour un Africain et 14% pour les Asiatiques, selon les chiffres d'un récent sondage IFOP pour l'hebdomadaire La Vie. Ainsi donc la mixité se banalise, et c'est tant mieux ! Néanmoins, beaucoup de problématiques gravitent autour du mariage et même après ce dernier lorsqu'un enfant vient au monde, lors de son éducation. La barrière principale qui se pose est celle des parents, en particulier celle de la femme.

En effet, dans l'opinion commune au Moyen-Orient en Afrique, c'est la femme qui transmet les valeurs et coutumes; c'est également sur elle que repose la descendance de la famille. Une femme peut provoquer le déshonneur de sa famille en refusant un mariage avec une personne qui lui est proche par son ethnie, religion par exemple. A l'inverse, pour l'homme cela est moins contraignant puisqu'il est plus libre dans ses choix; cette inégalité est le résultat d'une société patriarcale assumée. Dans le contexte où la famille est en fort désaccord, de nombreux enlèvements et maraboutages ont lieu pour faire cesser les mariages dans certaines zones géographiques. Enfin, la deuxième barrière principale qui peut se poser dans le cas où le mariage concerne un ressortissant français et un étranger serait le fait d'être suspecté d'office de fraude au mariage. Un encadrement procédural a été établi, et s'impose à

certains couples mixtes qui souhaitent officialiser leur union, tel que le respect d'une procédure très stricte avec des questions intrusives, suivies d'une enquête policière qui peuvent conduire quelquefois à un refus.

Cependant, il faut souligner que la France est l'un des premiers pays à avoir aboli l'interdiction de contracter un mariage mixte; on ne peut en dire autant de pays tels que les Etats-Unis, qui ne l'ont autorisé qu'à partir de 1967.

Aujourd'hui dans le monde, de nombreux pays interdisent encore le mariage mixte, comme Israël et le Liban. En effet, chaque année des centaines de couples venus d'Israël et du Liban ou d'autres pays du Proche-Orient se marient sur l'île de Chypre pour contourner les lois de leurs pays. En effet, dans ces pays, pour se marier, il faut forcément être de la même religion pour que le mariage soit valide, et les instances religieuses s'opposent à la légalisation du mariage civil pour ne pas perdre leur influence car ce sont elles qui contrôlent depuis toujours les mariages, les divorces et les questions d'héritage.

Sources : *Libération, Le Figaro, Cairn Info*





AGRESSIONS LGBTPHOBES : UNE AUGMENTATION INQUIÉTANTE



Google Images

PAR FAIRY PSYCHO

Pour ne perdre personne en cours de lecture, il serait bon de préciser ce qui se cache derrière le sigle LGBT. Les individus appartenant à cette communauté sont respectivement les lesbiennes, les Gais, les Bi.e.s et les Transgenres. Une fois cette précision apportée, pourquoi parle-on ici de phobie ? Nous ne sommes ni araignées ni espaces clos, qui eux déclenchent chez les malades une véritable peur. Nous ne les effrayons pas, non. Elles nous haïssent, souhaitent que nous cramions en enfer, que nous nous fassions décapiter et autres joyusetés.

En ce moment, le débat sur la PMA (la loi permettant son accès aux couples de femmes et aux femmes célibataires étant au passage sans cesse repoussé) fait rage. Comme à l'époque du mariage pour tou.te.s, une très forte parole homophobe se libère. « Si seulement » (de très gros guillemets sont de rigueur) ça n'étaient que des mots... Début septembre 2018, à Nîmes, « quatre ou cinq mineurs, âgés de 14 à 17 ans, se faisant passer pour des majeurs sur des sites de rencontre, attiraient des hommes gays et leur fixaient rendez-vous chez eux où

dans leur voiture », d'après un communiqué de presse de l'association SOS homophobie. Selon la même source, un jeune jouait l'appât puis laissait ses complices insulter et frapper violemment les victimes, avant de leur voler leurs effets personnels. Quelques mois plus tôt, en février 2018, ce sont deux étudiantes lesbiennes qui se font insulter et reçoivent des coups dans le RER A. Imaginez, vous auriez pu assister à la scène en arrivant ou rentrant de la fac...

Un rassemblement s'est tenu le 21 octobre dernier Place de la République à Paris pour protester contre ces violences et demander des mesures concrètes, et pas uniquement des promesses en l'air. Il a réuni des milliers de personnes, montrant la prise de conscience de la situation. Il faut d'ailleurs que ces agresseurs.es sachent une chose : elles auront beau cracher leur haine sur les réseaux sociaux ou dans n'importe quel média, nous insulter dans la rue, nous frapper, elles ne nous empêcheront pas de danser, de nous marrer (eh non, jamais vous n'aurez notre sens de l'auto-dérision !), de baiser et d'aimer. Leur haine est moins forte que

notre détermination. Je sais que le changement des mentalités ne se fera pas en un claquement de doigt, si seulement. Mais malgré tout ce que j'ai pu écrire, je suis plutôt optimiste. Il faut l'être, pour continuer à se battre ardemment. Ne jamais penser que la cause est perdue, nous pouvons faire bouger les choses, LGBT ou non.

Les allié.e.s sont d'ailleurs un soutien incoutournable et dont nous ne pouvons nous passer. Heureusement que des individus non concernés directement par la cause – car ni lesbiennes ou transgenres – se joignent à nous pour une société plus égalitaire. Nous ne voulons pas plus de droits que la majorité, nous voulons les mêmes. Le droit de pouvoir tenir la main de sa copine ou de son copain sans se faire traiter de « gouinasse » ou péter la gueule à la sortie d'une boîte.

Vivre est un droit, on ne vous le retire en rien, alors foutez-nous la paix et aimons-nous. Parce qu'après tout, « Love is our resistance » si on se fie au groupe de rock anglais Muse (Resistance, tirée de l'album The Resistance daté de 2009), dont je crois avoir déjà parlé ici.

Source : SOS Homophobie





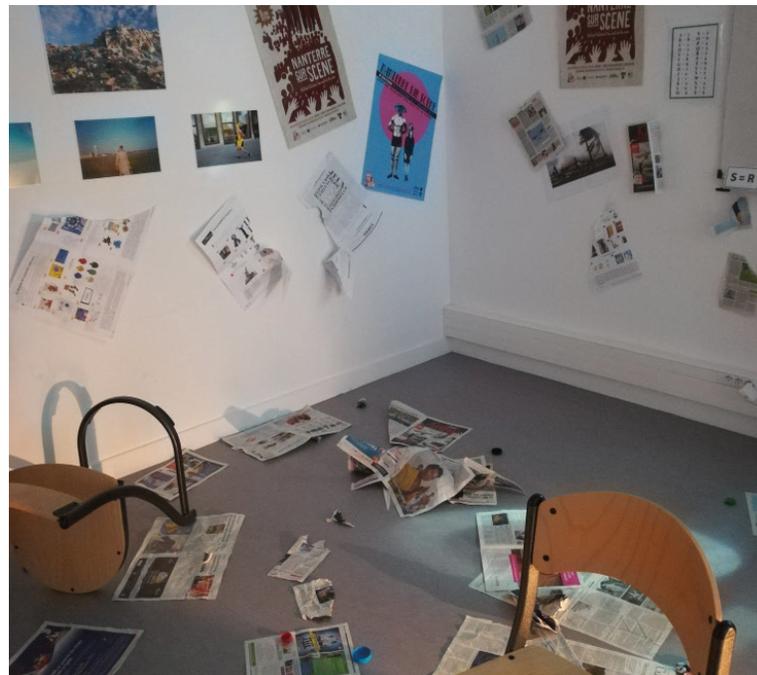
COMPRENDRE LA POLLUTION SUR TERRE PAR UN ESCAPE GAME

PAR CAROLINE HANNEZO

Trois membres de l'équipe du Phare Ouest, Laurent, Garance et Caroline, ont eu la chance de participer à un escape game organisé par un groupe d'étudiants en Master 1 d'Humanités Industrielles Créatives. Une première pour l'université de Nanterre qui n'avait jamais connu de tel divertissement en son sein.

chaotiques, apocalyptiques et sombres. Le sol était jonché de canettes, bouchons en plastiques, papiers en tout genre comme si la Terre n'était devenue qu'une poubelle. Sur les murs étaient accrochées des affiches à messages concernant la Terre, nos actions positives ou négatives envers l'environnement, des photos de paysages... À travers

l'antidote tant recherché : nous-même. « C'est notre action qui permettra de solutionner la pollution sur la Terre ». En d'autres termes, nos actions, positives ou négatives impactent irrémédiablement notre planète. Il ne tient qu'à nous de bien agir et d'œuvrer à son bien-être. Les étudiants organisateurs de cet événement ont construits



C'est au bâtiment de la formation continue que prit place l'événement. Accueillis par les étudiants et organisateurs de l'escape game, nous étions comptés parmi les chanceux ayant réussi à réserver leurs places. En effet, l'escape game eut tellement de succès sur les réseaux sociaux qu'il demeura « complet » en peu de temps. Ainsi, une fois notre quête expliquée par le « game master » (maître du jeu) nous avons 25 minutes pour trouver le remède qui permettrait à la Terre de guérir des méfaits environnementaux perpétrés par les Hommes. Les décors de la pièce se voulaient

différentes énigmes à solutionner, codes à trouver et déchiffrer, la signification de l'escape game prend tout son sens. Axé sur l'impact négatif des Hommes envers la planète, cette activité nous fait comprendre, petit à petit, ce qu'il faudrait faire pour améliorer notre comportement envers l'environnement.

Cet escape game « réaliste » et fidèle à un « escape game traditionnel » selon Laurent, l'un de nos participants, permet de transmettre un message important de façon « ludique ». En effet, après avoir trouvé la solution et fini le jeu, nous découvrons

un escape game utile, un divertissement mêlé à un message politique. Les nombreux participants ne sont pas venus simplement résoudre des énigmes pour parvenir à sortir d'une pièce. Ils venaient pour tenter de comprendre un problème plus grand dont le chemin vers la solution semble d'avantage sinueux.

*Non-sourcé
Photo prise par Caroline Hannezo*





MONDE

SOMMAIRE

1. COPENHAGUE : MODÈLE ÉCOLO	P. 14
2. BREXIT	P. 15
• QUAND LONDRES S'EN FISH AND CHIPS	
• LA QUESTION NORD-IRLANDAISE	
3. BRÉSIL : JAIR BOLSONARO	
OU LE CANCER DU POU MON VERT	P. 16
4. USA :	P. 17
• ÉLECTIONS DE MI-MANDAT	
• PITTSBURGH ET ANTISÉMITISME	P. 12
5. UKRAINE : ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE	P. 18
6. ENVIRONNEMENT, ÉTATS ET ENGAGEMENT	P. 19

COPENHAGUE : UN MODÈLE D'INSPIRATION ÉCOLOGIQUE

Par Agatha Sauveur

Je me trouve au Danemark ce semestre, mais ça ne veut pas dire que je n'entends pas parler de ce qui se passe en France. On ne parle que de l'augmentation du prix de l'essence et des manifestations que cela engendre... J'espère que le gouvernement réalise à quel point la réaction est démesurée, et que cela ne serait sûrement jamais arrivé dans d'autres pays; du moins j'imagine mal que la situation puisse tourner ainsi à Copenhague ! Premièrement, il faut vous imaginer qu'il y a sûrement plus de vélos que d'habitants dans la ville, et ce malgré le froid et le vent. En plus d'être une solution écologique, c'est aussi nettement moins cher que les transports où les prix excèdent de beaucoup les 33 euros par mois du pass Navigo. Cela permet aussi de faire de l'exercice toute l'année même si on passe le reste de sa journée à ne rien faire, enroulé dans un plaid.

Photo : Pixabay



Photo : Pixabay

C'est parfois bien plus rapide et facile d'utiliser le vélo, sachant que la ville ne compte que deux lignes de métro. Copenhague, primée Capitale verte de l'Europe en 2014, devrait pouvoir inspirer la France, mais surtout le gouvernement, pour bien des mesures au-delà du vélo ! Quand les Danois se fixent des objectifs, ce n'est pas pour décorer : on ne parle pas de piétonisation des quais sur tous les toits lorsque la bureaucratie ne l'a pas accepté au préalable. Non, à Copenhague, l'objectif est d'être capable de compenser 100% des émissions de carbone d'ici 2025, tout en sachant que leur objectif précédent, qui était de réduire de 20% leurs émissions de carbone avant 2015, a été atteint dès 2011. La situation danoise n'a donc rien à voir avec celle de Paris, qui semble connaître, en cette année 2018, son pic de pollution à l'ozone. En tant qu'étrangère, je suis assez impressionnée par le nombre d'initiatives que prend la ville de Copenhague dans le but d'être toujours plus éco-responsable. Les S-trains sont faits pour accueillir les passagers avec leurs vélos gratuitement, tout comme il est possible de prendre son vélo dans les métros, hors heures de pointe, si l'on paye un supplément. Le prix des voitures est si excessif, surtout lorsqu'il s'agit d'un moteur à essence, que cela en devient dissuasif. Il faut réaliser, car cela m'avait beaucoup surpris, qu'un véhicule peut être taxé à plus de 100% du prix ! Une politique d'autant plus surprenante, mais vraiment incroyable à mon avis, a été l'assainissement de l'eau de la ville, : il est maintenant possible de se baigner, sans danger, à différents endroits : port, quais, mais aussi plage artificielle qui donne vue sur la côte Suédoise de la mer Baltique et sur les éoliennes en mer ! Certes, Copenhague est loin de faire la taille de Paris, mais je pense que nous sommes nombreux, Parisiennes et Parisiens, à être fatigués du fleuve-poubelle qu'est devenue la Seine et des klaxons à toute heure du jour ou de la nuit... Alors ça ne nous ferait pas de mal de nous en inspirer un peu !

Sources : State of Green, Visitcopenhagen, Cycling Embassy, Sciences et Avenir, CPH 2025 Climate Plan



BREXIT

QUAND LONDRES S'EN FISH AND CHIPS

PAR **LUCIE CHAMBEAU**

Londres : ville trépidante, qui ne dort (presque) jamais, des transports souvent bondés, et beaucoup d'étrangers. Le D-Day du Brexit approche, et l'atmosphère de la ville ne s'en fait pas pour autant suffocante. Mais l'exemple de Londres ne serait-il pas biaisé ? On se rappelle que seulement 10% des habitants de la capitale avaient voté en faveur du Brexit. Plutôt qu'un sujet d'actualité, il semblerait que ce soit, à Londres, un sujet tabou. Le peu de fois où j'ai eu l'audace de prononcer "celui dont on ne dit pas le nom", je n'ai eu comme réponse qu'un visage qui se referme et s'assombrit, ou un rapide "oh no, please, let's not remind this catastrophe". Il est donc vrai qu'à Londres en ce moment, on ne crie pas

"Brexit" sur tous les toits.

Cependant, "si j'ai remarqué un léger changement dans ces deux dernières années" me confie une amie, "ça serait la montée d'une tension palpable et d'une certaine rancune vis-à-vis de l'Europe, qui traduit peut-être comment les Anglais, sinon Londoners, subissent le changement". Elle témoigne même avoir été insultée à plusieurs reprises lorsqu'elle parlait français dans un lieu public. En surface peut-être, le Brexit est le Voldemort des Anglais, mais en réalité, le désenchantement se fait sentir dans les quelques réactions des habitants interrogés sur le sujet. Je décrirais donc mon impression sur le Brexit plus comme un ressenti qu'un discours à proprement parler. Je pense également qu'en tant que Française, les changements ne m'apparaissent pas flagrants car l'Angleterre, et Londres encore plus, a toujours été sous une influence très anglo-saxonne, qui rend

l'empreinte européenne beaucoup plus faible que dans d'autres capitales de l'UE comme Paris.

Enfin, on en rêve tellement qu'on donnerait son rein pour acheter un paquet de lentilles corail bio (mot tabou des Français bobo à Londres). Je vous invite, par ailleurs, à venir visiter la ville, qui semble encore hermétique aux bouleversements à venir. On pourra en dire ce qu'on veut, les prix à Londres restent exorbitants, quelle que soit la valeur du pound et l'influence du Brexit sur celui-ci. Certes, prendre le métro coûte aussi cher qu'un Uber parisien, mais en dépit de ce petit bémol, Londres reste pour moi une expérience inoubliable, pleine de vie et de chaleur, et les Londoniens, malgré une certaine rudeness, ou plutôt rusticité, restent des gens très amusants et agréables à vivre. Deux mots pour conclure : je recommande.

Non-sourcé

LA QUESTION NORD-IRLANDAISE

PAR **ALEXIS MAVEUR**

Il y a 20 ans, les accords du Vendredi Saint mettaient fin à trente ans de guerre civile irlandaise, sous l'égide de l'Union Européenne. Symboliquement signé le jour de Pâques, ce traité de paix entérinait alors un long processus de pacification au sujet des « troubles nord-irlandais », le dernier grand conflit du XXème siècle en Europe.

En marge des commémorations de cet événement majeur, le débat sur le Brexit fait aujourd'hui ressurgir les vieilles tensions. La question nord-irlandaise a notamment entraîné la démission du "Ministre" du Brexit Dominic Raab ainsi que celle d'autres membres du gouvernement de Sa Majesté dont Esther McVey, "Ministre" du Travail et l'euroseptique notoire Anne Marie Trevelyan, aide parlementaire du

Ministre de l'Education. Ceux-ci dénoncent dans le projet de Theresa May l'idée d'un retour à une frontière physique douanière entre l'Irlande du Nord et la République d'Irlande, membre de l'Union Européenne. Le compromis, appelé « blackstop » prévoit un statut particulier pour l'Ulster, qui reste aligné sur les règles du marché commun. C'est près de 30 000 personnes qui franchissent chaque jour la frontière des deux Irlandes, un retour à une frontière « dure » serait donc inacceptable, tant dans la pratique que dans la symbolique. Dans le même temps, les conservateurs partisans d'un Brexit « dur » accusent ce compromis de « menacer l'égalité entre les différentes nations du Royaume-Uni », comme l'explique Sarah Pickard, spécialiste en civilisation britannique.

Les débats actuels viennent mettre en lumière la difficulté de Theresa May à appliquer les conditions du référendum de 2016. Ils font aussi renaître les fantômes d'un passé que l'on pensait révolu. Entre

1968 et 1998, c'est environ 3000 personnes qui ont été tuées lors de la guerre opposant les séparatistes, majoritairement catholiques, aux unionistes, protestants.

Si aucun Irlandais ne souhaite revivre les violences, si Belfast en reste aujourd'hui témoin en ses murs, la question de l'identité nord-irlandaise dans ce contexte reste encore néanmoins complexe.

La situation reste cependant problématique puisque l'accord avec l'Union Européenne a été rejeté par le Parlement. Les députés ont été amenés à se prononcer dessus en janvier et ils ont infligé une cuisante défaite au gouvernement conservateur lorsque 432 députés ont voté contre la proposition d'accord. Outre les députés conservateurs rebelles, cette alliance pour le moins hétéroclites étaient également composé du parti unioniste nord-irlandais DUP qui est en coalition avec T. May à la Chambre des Communes et de tous les autres partis d'opposition plutôt marqués à gauche.

Sources : Wikipédia, Le Parisien, Le Monde





JAIR BOLSONARO OU LE CANCER DU POUMON VERT

LE 28 OCTOBRE DERNIER, LE BRÉSIL S'EST DIVISÉ ET LE RESTE DU MONDE A BRAQUÉ SON REGARD SUR CETTE RÉGION



Photo prise par Mauro Pimentel / AFP

Par Nicolas De Glencoe

Les élections présidentielles se clôturent sur une victoire historique de l'extrême droite : Jair Bolsonaro est élu, à 55,13% des suffrages. Il est le dernier élu en date de cette nouvelle vague de populisme qui déferle un peu partout sur la planète. Élu avec un programme aussi flou que ses réactions sont cinglantes «Je ne vous violerai pas car vous ne le méritez pas» lâche-t-il à la député de gauche Maria do Rosario. Il incarne également, par son attachement assumé à la dictature militaire (1964-1985), un tournant passéiste pour le plus grand pays de l'hémisphère sud. Bien que membre du Parti Social-Libéral (PSL), ses positions tiennent plus d'un conservatisme extrême. Celui qu'on surnomme déjà le «Trump des tropiques», se range derrière son modèle politique américain : un climatosceptique estimant que les armes sont une chance de sauver des vies et de pratiquer un « nettoyage social ».

Ce scepticisme face au réchauffement planétaire peut être un véritable danger pour ce pays qui possède 30% des forêts tropicales du monde. Son souhait de faire fusionner

les ministères de l'Agriculture et de l'Écologie devrait «enlever beaucoup de problèmes à la classe productrice du secteur». Cet «outsider», monté au sommet de l'Etat par le soutien des lobbies de l'agrobusiness, désire abaisser les normes environnementales pour accroître la productivité. Durant sa campagne, il se prononce en faveur du retrait du Brésil de l'accord de Paris, si aucune négociation n'est possible pour aménager les zones amazoniennes en zones agricoles. Dans cette région du monde, la déforestation a pour but de créer des champs cultivables, principalement pour l'alimentation bovine. En l'espace de 10 ans, la forêt amazonienne a été rognée d'environ 17,1% selon l'INPE (Institut national de recherche spatiale), ce qui équivaut à la superficie du territoire métropolitain de la France soit 547 030 km².

Outre une volonté d'accroître la production agro-alimentaire du soja et de l'huile de palme, le nouveau président a émis le souhait de relancer le projet «Belo Monte», sujet de discorde dans le pays et pour les ONG environnementales. Un projet de barrage hydroélectrique qui serait le 3e plus grand du monde.

Toutefois, cela nécessiterait un bassin de 502 Km² sur le Rio Xingu, un puissant affluent de l'Amazone. Un nouveau risque pour l'Amazonie, où germent tant d'écosystèmes uniques et d'espèces endémiques, divise la communauté internationale. Avec l'impact écologique considérable de ce projet, vient aussi le bilan humain. 25 000 Indiens et une dizaine de tribus vivent dans la zone prévue pour le bassin et seraient dans l'obligation de quitter leurs terres.

Jair Bolsonaro représente ainsi la chute d'un espoir pour les écologistes de la planète : élu grâce à la puissance des lobbies et à un discours extrémiste, cet ancien militaire constitue une menace pour une grande partie de la population brésilienne mais également pour le bien-être de la planète dans son ensemble. En effet, le « poumon vert » de la planète, déjà endommagé par des décennies de culture intensive se voit bel et bien diagnostiqué d'un cancer à travers les projections de Bolsonaro pour l'avenir de ce territoire.

Sources : France TVInfo, Libération, Wikipédia





ELECTIONS DE MI-MANDAT : UNE AMÉRIQUE TOUJOURS AUSSI DIVISÉE

LE 6 NOVEMBRE DERNIER, LES CITOYENS AMÉRICAINS ONT ÉLU LE 116ÈME CONGRÈS, RENOUELANT 33 SIÈGES AU SÉNAT ET L'ENSEMBLE DE 435 SIÈGES DE LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS. LES ENJEUX DE CES ÉLECTIONS DE MI-MANDAT ÉTAIENT NOMBREUX DEPUIS LA VICTOIRE SURPRISE DE DONALD TRUMP A LA PRÉS-
IDENCE DES ETATS-UNIS EN 2016.

PAR PIERRE COLLET

La vague démocrate tant attendue par certains est restée limitée. Avec la victoire de 23 nouveaux sièges à la Chambre des représentants, les démocrates obtiennent la majorité et reprennent le contrôle de la chambre basse du Congrès. Cependant, les Républicains conservent la majorité au Sénat en gagnant deux nouveaux sièges. Attendues comme un plébiscite ou un rejet de la politique du président, ces élections se révèlent n'être ni l'un ni l'autre.

Une nouvelle configuration du pouvoir

L'enseignement majeur de ces élections reste cependant la nouvelle configuration du pouvoir avec un président qui fait face pour la première fois à un véritable contre-pouvoir. Après deux premières années de mandat caractérisées par le contrôle des deux chambres du Congrès par le parti républicain, Donald Trump s'apprête donc à gouverner avec un congrès divisé. Les conséquences de cette nouvelle configuration sont multiples.

Dans un premier temps, le président va voir la mise en œuvre de sa politique entravée par des difficultés

à faire passer ses textes au Congrès.

Dans un second temps, le président s'exposera à un contrôle plus ferme de la part de l'opposition. En effet, le contrôle de la Chambre des représentants offre de nouvelles possibilités aux démocrates en matière de pouvoir d'enquête avec la mise en place des commissions parlementaires. Ainsi, il est fort probable que s'ouvrent de nouvelles procédures sur les nombreuses affaires entourant le président, qu'il s'agisse des conflits d'intérêt ou encore de la légalité de certains de ses actes par exemple, la séparation des familles de migrants à la frontière mexicaine. En outre, la Chambre des représentants votant le budget, les démocrates peuvent exercer un contrôle des finances. Ce contrôle des finances par les démocrates remet en cause un bon nombre de réformes du président comme la construction d'un mur à la frontière mexicaine. En effet, en l'absence d'accord sur le financement de ces réformes, il est possible d'envisager le cas extrême des shutdowns, c'est-à-dire l'arrêt temporaire des activités de l'administration.

Ces élections ont été la confirmation que le "phénomène Trump" n'était pas un accident, mais qu'au contraire le président est toujours aussi soutenu par sa base. Par ailleurs, elles ont souligné les nombreux défis qui se présentent au parti démocrate dans l'optique de la présidentielle de 2020. Forts de cette demi-victoire, l'écueil majeur pour les démocrates serait de tomber dans un blocage systématique de toute réforme fragilisant politiquement le parti pour les prochaines élections. Ces élections ont aussi fait ressortir la nécessité pour les démocrates de se trouver un leader et une nouvelle stratégie pour gagner les prochaines élections, après la défaite de Hilary Clinton en 2016, bien qu'elle ait remporté le vote populaire. Toute la difficulté pour le futur leader sera de parvenir à réunir les différents courants idéologiques entre modérés et socialistes. Les deux prochaines années seront donc décisives pour l'opposition, afin de contester un président bien installé dont les ambitions de réélection ne font pas l'ombre d'un doute.

Sources : France Culture, Le Point, Le Monde, Le Figaro

Des démocrates en sursis



Photo : Reuters





PITTSBURGH, SYMPTÔME D'UNE RECRUESCENCE DE L'ANTISÉMITISME

PAR BÉRÉNICE GUILLOU

Oublié sur le continent américain, et perdu au milieu des grandes luttes de ces dernières décennies telles que l'affirmation des droits LGBT+ ou encore la quatrième vague féministe, l'antisémitisme fait pourtant l'objet d'un regain alarmant ces dernières années. Le massacre de Pittsburg ne serait que l'un des nombreux symptômes de cette violence latente.

Jusqu'aux événements récents, on aurait été tentés de croire que l'antisémitisme était un problème propre au Vieux Continent, alimenté par des siècles d'animosité chrétienne et ravivé depuis quelques années par l'islamisme radical. Les événements de Pittsburg font cependant voler en éclat le mythe de l'exception américaine. Cette attaque serait « probablement la plus meurtrière contre la communauté juive de l'histoire des Etats-Unis », selon Jonathan Greenblatt, le directeur de l'Anti-Defamation

League (ADL). Cette attaque n'est-elle cependant imputable qu'à l'écho que trouvent les propos de Donald Trump chez la mouvance alt-right ? Selon l'ADL, les actes antisémites auraient progressé de 57% entre 2016 et 2017, allant des lettres de menaces aux actes mortels : « la plus forte augmentation depuis les années 1970. »

Pour Lauric Hennenon, l'élection de Trump n'est cependant qu'un « catalyseur », mais « pas la cause de cette poussée d'antisémitisme ». Les thèses préexistaient, et la responsabilité de ce dernier se trouve dans leur légitimation, telle que par le dog-whistling : les propos ne sont jamais ouvertement antisémites, mais le message codé est entendu par les partisans d'extrême droite, comme en témoigne, notamment l'incident du tweet, depuis effacé du chef de la majorité républicaine à la chambre des représentants, Kevin McCarthy. En octobre 2018, ce dernier publiait : « on ne peut pas laisser George Soros, Tom Steyer and Michael Bloomberg acheter cette élection », trois juifs qui soutiennent le parti Démocrate.

Si certains nient le rôle du discours de Trump dans la hausse de l'antisémitisme au USA, avançant notamment que sa fille, Ivanka, s'est convertie au judaïsme, religion de son époux, il semble bon de rappeler ses propos lors de sa campagne

présidentielle, à un meeting devant la Coalition juive républicaine : « Je suis un négociateur comme vous tous. Je ne veux pas de votre argent donc vous ne me supporterez certainement pas » avait-il alors cru bon de déclarer. Le tireur de Pittsburg, Robert Bowers, « un suprématiste blanc convaincu par une théorie du complot juif, trouve cependant Trump trop modéré » nuance Jean-Yves Camus, politologue spécialiste de l'extrême droite. Il faut d'ailleurs noter que cette mouvance des suprématistes, bien antérieure à Trump, a émergé au milieu des années 80. En cause aussi, le rôle fédérateur d'internet, le tireur étant très actif sur le réseau social GAB, prisé de la mouvance alt-right, et qui sert de véhicule à la diffusion de conspirations, créant le sentiment d'agir en état de légitime défense. Un « passeport pour un massacre », déclare le politologue Pierre André Taguieff.

On notera enfin en particulier les chiffres enregistrés par le New York Times, qui rapporte que le site Instagram, à la suite de la tuerie, a enregistré un « un torrent d'images et de vidéos antisémites », avec 11 696 posts sous le hashtag « #jewsdid911 », prétendant que ces derniers avaient orchestré l'attaque du World Trade center le 11 novembre 2001.

Non

source

PAR YULIYA ZIMA

A l'aube de la nouvelle année 2019, l'Ukraine est en plein rush des élections présidentielles. Le premier tour de la prochaine élection présidentielle ukrainienne doit se tenir le 31 mars 2019. Rappelons que la fonction présidentielle est occupée à ce jour par le cinquième président du pays Petro Porochenko. La campagne présidentielle où les candidats pourront s'enregistrer a débuté le 31 décembre 2018. La liste définitive des candidats sera présentée le 9 février 2019. Cependant l'agitation pré-électorale a déjà commencé dans les grandes villes ainsi que dans les médias. A ce

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE UKRAINIENNE



jour, 36 Ukrainiens ont déjà annoncé leur intention de se présenter aux prochaines élections présidentielles. Parmi lesquels on retrouve Michel Terestchenko, un Français naturalisé Ukrainien en 2015. Descendant d'une famille de la noblesse impériale russe et ancien maire de la ville de Hlukhiv, il dénonce fortement la corruption ancrée dans les relations politiques du pays. Pour sa campagne, il mise sur les résultats concrets dans sa ville, dont le développement d'infrastructures. Pas sûr que cela suffise pour remporter la présidence, tant la scène politique à Kiev est saturée de candidats à la notoriété et aux moyens financiers bien supérieurs.





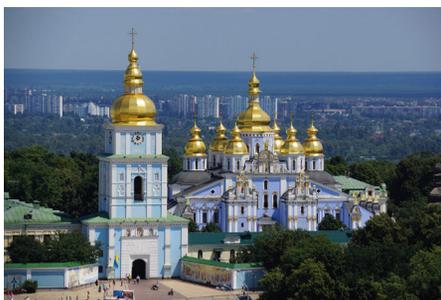
RAPPORTS SCIENTIFIQUES SUR L'ENVIRONNEMENT, LE NÉCESSAIRE ENGAGEMENT DES ÉTATS

A PROPOS :

ENVIRON 40% DES UKRAINIENS NE SAVENT PAS POURQU'ILS VONT VOTER AUX ÉLECTIONS. 5,5% D'ENTRE EUX ONT AFFIRMÉ QU'ILS AURAIENT SUPPRIMÉ TOUS LES CANDIDATS OU ANNULÉ LE VOTE. 15,2% ONT DÉCIDÉ DE NE PAS PARTICIPER AUX ÉLECTIONS.

INSTITUT INTERNATIONAL DE SOCIOLOGIE DE KIEV

On retrouve aussi une figure emblématique de la politique ukrainienne, Yuliya Timochenko égérie de la « Révolution orange » de 2004 et chef de file du parti ukrainien Batkivchtchina. D'après les sondages, ce serait la favorite des électeurs. Elle accuse Porochenko d'avoir introduit la loi martiale afin de faire annuler la prochaine présidentielle. Au lendemain de la capture de trois navires militaires ukrainiens par la Russie en mer noire, l'état militaire est introduit pour une période de 30 jours : du 26 novembre au 26 décembre. Porochenko avait même évoqué la menace d'une guerre totale, discours considéré comme « une surenchère nationaliste pour se faire réélire » par un spécialiste. Arrivée à échéance la loi martiale n'a pas été renouvelée.



PHOTOS : GOOGLE IMAGE, LIBRE DE DROIT

SOURCES : VYBORY PRAVDA, CONSTITUTION UKRAINIENNE (ART.114-2), BBC, INTERFAX, PRAVDA, WIKIPÉDI

Par Marion Laventurier

L'accord de Paris avait engendré en 2015 un regain d'espoir pour les environnementalistes. Il avait l'objectif ambitieux de limiter le réchauffement climatique à 2°C d'ici la fin du siècle. Pour la première fois, tous les États devaient fournir une contribution nationale mais ce, sans qu'on leur impose d'objectifs chiffrés et sans la menace d'un mécanisme de sanction. L'accord laisse donc paraître ses faiblesses : dès son adoption en 2016, Donald Trump annonce vouloir s'en retirer et les engagements mondiaux sont très faibles.

Si l'accord mondial sur le climat n'a pas su pour l'instant inciter les gouvernements à prendre des mesures pour contrer le réchauffement climatique, il n'en reste pas moins que les recherches scientifiques les mettent en garde. En octobre 2018, le Groupement d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a rendu un rapport sur les impacts d'un réchauffement climatique de plus de 1,5°C par rapport à l'ère préindustrielle. Il faudrait s'attendre à une hausse du niveau de la mer, une désertification, une perte de la biodiversité... Pour éviter ces conséquences dramatiques, qui seraient bien pire si le réchauffement atteignait les 2°C, les États devraient s'engager à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre (GES) de 45% d'ici 2030 par rapport à 2010, et ensuite accéder à une « neutralité carbone ». Pourtant, au rythme actuel, les 1,5°C pourraient être atteints entre 2030 et 2050. Un autre rapport publié en novembre dans la revue Nature Communication complète le rapport du GIEC en imaginant à combien s'élèverait le réchauffement climatique si tous les États suivaient le comportement de certains d'entre eux. Ainsi, le Canada, la Russie, la Chine feraient

augmenter la température globale à 5°C si leur modèle économique était retenu à l'échelle mondiale. Les États-Unis et l'Australie les suivent de près avec un réchauffement de 4°C d'ici 2100. Ces résultats d'études s'expliquent par un manque de promesses pour limiter les émissions de GES, ainsi qu'une dépendance de ces États aux ressources non renouvelables et polluantes comme le pétrole et le charbon.

Les auteurs de ces études, bien qu'alertant l'humanité toute entière, soutiennent encore qu'il est possible de limiter le réchauffement climatique à 1,5°C d'ici la fin du siècle. Il faudrait pour cela changer radicalement nos modes de vie, et adopter des mesures étatiques fortes et rapides, tel qu'on pourrait l'espérer lors de la COP 24 qui se déroulera en Pologne en décembre.

Sources : IPCC, Libération, The Guardian, Nature, Futura Sciences



Photo prise par Andreas Habich



CULTURE & SCIENCES



SOMMAIRE

1. LA NAISSANCE DES OMBRESP20
POST-CATASTROPHES
2. PORTRAIT :P21
DEVENIR CHIMAMANDA
3. LA MONTEE DE LAP23
CONCURRENCE NETFLIX
4. LE MINIMALISMEP24
5. DRAG ET IDENTITE : UNP25

NAISSANCE DES OMBRES POST-CATASTROPHES LES ÉVAPORÉS DE THOMAS B.REVERDY

Par Aurore Garot

«La vie est complètement hors de contrôle ». Surtout quand un séisme, un tsunami et le plus important accident nucléaire depuis Tchernobyl, s'enchaînent dans la même journée. Après le 11 septembre à New-York dans L'Envers du Monde, Thomas B. Reverdy traverse le Pacifique et dresse dans Les évaporés, le portrait fantomatique et fantasmagique du Japon post-Fukushima, sous couvert d'une enquête sur un père disparu.

Après les catastrophes de 2011, que reste-t-il au Pays du Soleil Levant ? Le souvenir de proches, amis et familles emportés par le tsunami et retrouvés « dans les maisons éventrées, parmi les ruines, sur le rivage où la

mer les ramenait sans cesse, pendant des semaines ». « Des jeunes hommes qui ont faim, de la chair à bosser sans contrat, sans papiers, sans identité, sans livret d'employeur et sans assurance », des chômeurs qui « se tournaient vers des sociétés de titres détenues par les yakuzas » pour emprunter de l'argent, « et au moment de payer, parce qu'il y a toujours un moment où il faut payer, soudain l'enfer s'ouvrait sous leurs pieds comme une de ces failles, qui régulièrement, engloutissaient des villes entières ». Il ne reste que des ruines aussi bien matérielles qu'émotionnelles, des orphelins mais aussi et surtout des ombres qui subissent les conséquences de la plus grande catastrophe naturelle et nucléaire du XXIe siècle.

Parmi ces fantômes, il y a Kaze. Une nuit, ce banquier respectable, licencié à cause de son intégrité vis-à-vis de sa société, est obligé de disparaître en laissant derrière lui, sa femme, sa maison et son identité. Il devient un évaporé ou johatsu en japonais. « Au Japon, un adulte a légalement le droit de disparaître ». Sa fille Yukiko, partie vivre en Californie, il y a dix ans, revient sur le sol de son pays natal pour comprendre les raisons obscures de cette fuite et retrouver son père évaporé, avec l'aide de son ex-amant Richard B., un détective privé américain encore fou amoureux d'elle. Parallèlement, Akainu, un orphelin de la catastrophe, fuit des yakuzas après avoir été témoin d'un meurtre.

Les quatre points de vue sont morcelés puis recomposés tel un montage cinématographique dans de courts chapitres. Le fil directeur constitué par la disparition de Kaze est en réalité un prétexte pour nous emmener dans la société japonaise centrée sur les apparences mais meurtrie par une des pires crises de son histoire. Le lecteur découvre les rues de Kyoto, le quartier pauvre de San'ya à Tokyo ou encore les éboueurs du nucléaire de Sendai, au travers de descriptions parfois réalistes, parfois fantasmées et lacunaires de ce « monde flottant ».

Thomas B. Reverdy n'est pas allé à Fukushima. Mais toute la beauté de son « roman japonais » - que l'on retrouve aussi dans L'Envers du Monde - réside dans cette passerelle que l'écrivain français forme entre les rêves et la réalité. Cet entre-deux lui permet ainsi de déployer toute la poésie de son écriture. Grâce à des métaphores crues, violentes et incisives, le pays devient un personnage à part entière avec ses souffrances, sa fragilité et ses blessures qui ne cicatrisent jamais vraiment.

Les évadés, Thomas B.Reverdy, édition J'ai Lu, 2015, 7,20€



DEVENIR CHIMAMANDA



PHOTO : BETCHANNEL

Par Flaviana Vilela Da Silva

C'est toujours avec le roman *L'autre moitié du soleil* que j'introduis Chimamanda Ngozi Adichie à ceux qui ne la connaissent pas. Ce roman est la personnification de l'écrivaine : c'est le Nigéria dans toute sa complexité, le réalisme d'une société déchirée par la guerre, adoucie par les histoires d'amours et les personnages féminins qui se font entendre. Porte-parole de la cause féministe, les réflexions militantes de Chimamanda valent de l'or. J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec elle au sujet de son statut de rôle modèle, un statut qu'elle va nuancer pour nous rappeler son humanité.

A mon arrivée à l'hôtel parisien où Chimamanda séjourne, son frère m'accueille et déclare qu'elle voulait "parler à une jeune femme Noire et Française." L'interview allait donc être à double sens. J'étais là pour établir le portrait d'une femme à la carrière exemplaire, et elle était tout simplement curieuse de rencontrer quelqu'un comme moi. "Tu peux commencer." dit-elle simplement. Un peu en retard, elle se préparait

pour une conférence avec un grand journal. Dans la chambre, l'ambiance était frénétique, mais mesurée. Quelques instructions ont été données à sa maquilleuse qui retouchait son visage.

Chimamanda assure qu'elle a toujours voulu écrire : "J'ai toujours voulu être une écrivaine. Mais je pensais que je n'allais pas gagner ma vie avec l'écriture, alors j'ai pensé chercher des choses plus pragmatiques à faire. Je pensais que peut-être je pourrais être dans les ressources humaines ou les relations publiques." Mais son premier roman, *L'Hibiscus pourpre*, fut un succès. "J'ai été chanceuse mais j'étais aussi prête." précise-t-elle "Je travaillais dur sur mon écriture, j'ai envoyé beaucoup de mes écrits et je recevais beaucoup de rejets, mais je continuais à les envoyer, je continuais à essayer. Et quand la chance est arrivée, j'étais prête."

La maquilleuse commence à lui appliquer du rouge à lèvres, elle s'excuse de ne pas pouvoir parler avant de me dire: "Parle moi de toi." Je réponds que je m'appelle Flaviana, que je suis née en France mais que mes parents sont

originaires de la Guinée-Bissau, et que j'étudie le droit. "J'ai remarqué que tu as d'abord dit que tu étais Française." Observer les gens et se questionner sur leur place au sein d'une société donnée fait partie du processus de travail de Chimamanda, dans le cadre de son oeuvre littéraire ou militante. "J'ai l'impression que les gens remettent en question le fait que tu sois Française" finit-elle par conclure.

Plus jeune, l'écrivaine avait commis l'erreur de vouloir plaire à tout le monde. Sans regrets, elle avance dans la vie avec une leçon à retenir : Il faut être honnête avec soi-même. Enfin prête pour la conférence, elle allait sûrement répondre à des questions sur le féminisme, la politique ou le racisme. Mais elle n'allait pas répondre de façon bienveillante car Chimamanda n'est pas notre héros. Son prochain roman pourrait être une encyclopédie militante, mais il pourrait tout autant OU aussi bien être un livre pour enfants. "Quand j'écris, je ne pense pas à mon audience, je pense à dire la vérité."





QUELLES CONSÉQUENCES À LA MONTÉE DE LA CONCURRENCE DE NETFLIX ?

PAR KYRA MERCADIER

Depuis sa création en 1997, Netflix, la célèbre plateforme de streaming, s'est grandement développée pour devenir le leader dans son domaine. Le site mettait à disposition une vaste gamme de films et séries en échange d'une modique somme versée tous les mois.

Ce qui a commencé comme une révolution dans le secteur du divertissement audiovisuel, offrant une alternative plus abordable à la télévision, plus facile d'accès que le piratage, a pourtant fini par perdre son attrait. L'avantage de Netflix était qu'en l'absence de concurrence, ou face à une concurrence trop faible, la plateforme parvenait à négocier des accords pour disposer des droits de diffusion d'un panel large et varié de films.

Toutefois, de plus en plus de chaînes de télévision et autres producteurs de séries et films cherchent à établir leur propre plateforme, encouragés par le succès de Netflix. Hulu, AmazonPrime, YoutubePermium, Disney, tous

cherchent à obtenir leur part du gâteau. Une étude montre même que toutes les chaînes américaines auront leur propre site d'ici à 2022.

Dans de telles circonstances, il est facile d'imaginer que ces nouvelles plateformes posséderont les droits exclusifs sur les séries et films afin d'attirer le public, et la taille de la base d'oeuvres audiovisuelles de chaque plateforme sera diminuée, obligeant le consommateur à souscrire à des abonnements auprès de plus en plus de plateformes s'il veut conserver un choix similaire de séries. Disney est par exemple sur le point de lancer un tel service, et compte donc retirer tous ses films et séries de Netflix. Adieu Star Wars, l'univers Marvel, Pixar... Tout du moins, sur Netflix, car vos séries Disney préférées seront bien sûr disponibles, moyennant paiement, sur la plateforme Disney, proposant en plus du contenu original !...

A court voire moyen terme, le coût dépassera les moyens des consommateurs, faisant perdre leur

intérêt à de multiples abonnements et à de multiples plateformes. Dans de telles conditions, le public devra se tourner à nouveau vers ce qu'il avait délaissé à l'arrivée de Netflix : le piratage.

De fait, la tendance vient tout juste de commencer à s'inverser, les téléchargements BitTorrent (logiciel de partage de fichiers, utilisé notamment pour diffuser des films et séries sans autorisation préalable du propriétaire des droits), après des années de déclin, reprennent de l'ampleur. Le changement reste modeste, mais ne passe quand même pas inaperçu au regard de dizaines d'années de données.

Sources: Techdirt, motherboard, DSL Repors, Sandvine

Photo prise par Thomas Trutschel / Getty Images





LE MINIMALISME

« LESS IS MORE », OU LA PRATIQUE DU MINIMALISME



Photo : monoimages

PAR LORÉLIA CANTILLANO

Le minimalisme, encore peu connu du grand public, se fraie pourtant un chemin de plus en plus important dans une société où la surconsommation semble être la règle. A l'origine, le courant minimaliste est un mouvement artistique des années 1960, né aux Etats-Unis. Mais très vite, il s'impose comme une manière de vivre au sein de nos sociétés contemporaines.

Il ne s'agit plus seulement d'une forme d'art, mais aussi et surtout d'une philosophie de vie. Visant à se débarrasser du superflu pour ne se concentrer que sur l'essentiel, le minimalisme semble privilégier l'être à l'avoir. Il permettrait de « vivre mieux avec moins », disent de nombreux adeptes de la pratique.

Alors non, il ne s'agit pas de s'isoler au fond d'un bois avec deux planches en guise de maison. Il s'agit de ne garder que ce dont nous avons réellement besoin. Ni plus, ni moins. Bien sûr, le minimalisme peut s'interpréter de plusieurs façons, mais le facteur commun à toutes les interprétations reste le désencombrement. Être minimaliste, ce n'est pas seulement savoir se débarrasser de nos biens inutiles.

C'est aussi apprécier chaque chose que l'on a déjà, tout comme savoir faire le tri dans ses relations (en refusant les rapports toxiques), ou encore éviter la surcharge de travail au détriment de notre vie sociale et familiale. Bref, être minimaliste c'est privilégier la qualité à la quantité, du moins autant que possible.

LA BD D'HIVER DE TIF





DRAG ET IDENTITÉ : UN DISCOURS

Par **CONSTANTINOS ORPHANOS**

Selon la définition traditionnelle du mot « drag », une drag queen est un homme cisgenre, souvent homosexuel, qui s'habille en femme pour des raisons artistiques. En fait, le terme

elle a rendu le monde queer beaucoup plus connu au grand public, elle a en revanche aussi posé de questions sur l'identité du drag. Même si l'art du drag a toujours été considérée comme

un grand succès non seulement aux Etats-Unis mais aussi à l'étranger. En revanche, cette fluidité qui caractérise l'art du drag a été critiquée aussi par certaines personnes, qui parlent



Photo : Pxhere

apparaît pour la première fois dans un contexte assez différent de celui d'aujourd'hui et concernait, à l'époque, les acteurs qui incarnaient des rôles féminins. Ainsi, le terme était à l'origine lié à un « dipôle » qui limitait l'art du drag qu'à des hommes cisgenre.

Après plusieurs ans d'exclusion et marginalisation de la communauté drag et de la communauté LGBTQI+, le drag devient une mode après 2010, en partie grâce au succès de l'émission de télé-réalité américaine Rupaul's Drag Race, ainsi que la visibilité donnée à la communauté LGBTQI+ en général au niveau social et politique.

Par contre, cette visibilité, même si

un moyen de mettre en question le genre comme construction sociale, souvent à travers l'exagération des traits considérés traditionnellement comme « féminins », certains ont critiqué le binarisme au sein du drag, en mettant en avant le caractère sexiste et transphobe de cette binarité, comme plusieurs artistes qui font du drag sont des femmes cisgenre, transgenre ou non binaire. Cette binarité du drag se reflète aussi dans Rupaul's Drag Race, qui a été accusé de nombreuses fois de transphobie, ainsi que sexisme. Ces accusations sont liées à des décisions prises par le show, ainsi que déclarations de Rupaul, ce qui rend la situation encore plus problématique, compte tenu du fait que le show connaît

d'appropriation de la culture queer par le reste de la société. Selon eux, il n'est pas possible qu'une femme cisgenre puisse faire du drag, vu que le drag est fruit de l'oppression que la communauté LGBTQI+ a subi.

Même si le drag continue à mettre en question le genre, il est vrai que le changement du statu quo des droits de la communauté LGBTQI+ a aussi transformé le discours sur l'art queer et qui peut faire quoi. Le discours semble parfois inutile, il est important qu'un tel discours existe, tant que les droits humains ne sont pas conditionnés.

Source : SOS Homophobie





DECOUVERTE : LE JEU DE RÔLE

PASSAGE À L'AUBERGE DES AVENTURIERS ASSIS

PAR YVELIN MONTOUCHET,
PLÉNIPOTENTIAIRE AU DIVERTISSEMENT
DANS LE PHARE OUEST

Il est possible qu'au titre seul, certains se doutent déjà du but de cet article, mais pour les autres commençons en fanfare. Si les noms de maître du jeu ou du donjon vous amène quelque chose à l'esprit, chassez cette idée immédiatement, car il ne sera pas ici question de divertissements de lit ou de chambrée. Mais bien de divertissement de salon et de table, nous allons ici parler de jeu de rôle sur table.

Mais venons-en au point, qu'est-ce que le jeu de rôle ? Cela pourrait se décrire comme un mélange de jeu de société, de théâtre et de récit d'aventure. C'est un jeu où un petit groupe de personnes s'assemble comme ils le peuvent pour jouer des personnages et ensemble raconter une histoire. Prenons une métaphore, imaginez-vous une bataille de soldats de plomb, imaginez maintenant que vous n'êtes plus le général omniscient qui observe la bataille mais que vous êtes un de ces petits personnages en plein milieu du tumulte. Le jeu de rôle revient à jouer un personnage en se mettant dans sa peau. Pour rendre cela intéressant il existe des règles, qui devront limiter les capacités des personnages et participer à créer le type d'aventure visée. Celui qui connaît (en principe) toutes les règles, ou qui du moins à le mot final lorsqu'il faut arbitrer ces

questions-là, est le maître du jeu. Il prépare avant partie le monde et les scénarii qu'il souhaite faire vivre à ses joueurs, ceux-ci pouvant tant suivre le cadre que tenter de le détruire à la masse ou à l'explosif (ça arrive). Pour le moment les exemples donnés par votre serviteur sont peu nombreux donc développons la multitude d'expériences possibles. Du très classique groupe d'aventuriers errants entre donjons et dragons à de malheureux enquêteurs du surnaturel perdus dans une métropole tentaculaire. Mille variations sont possibles,

vous voulez être un insecte intelligent bâtissant une civilisation à partir de rien, un cowboy parieur et roublard ou encore un pirate spatial pourchassé par les sbires d'une corporation gargantuesque. Le jeu de rôle peut vous permettre de tenter de telles expériences. Aujourd'hui il est relativement simple de débiter dans ce genre de jeu, vous vous doutez déjà que mon but est de vous encourager à rejoindre les hordes furieuses des rolistes (notre petit nom ridicule à nous). Vous n'avez besoin que de papier et de crayons, internet couvre le reste, simulateurs de lanciers de dés, règles basiques pour jouer rapidement, tout ou presque, il vous faut quand même des joueurs.

Pour découvrir nombre de vidéos existent, certaines d'explication, de présentation ou même de rediffusion de parties. Si une partie est drôle à regarder je puis



d'expérience vous assurer que cela peut être plus amusant encore à vivre pleinement.

Photo : The Big Bang Theory, CBS



SPORT

SOMMAIRE

1. LA LIGUE DES NATIONSP.26
2. LA ROUTE DU RHUMP.27
3. L'HEURE DE VÉRITÉ DU RUGBY FRANÇAISP.28
4. THE CLIMBP.29

supérieure et les quatre dernières sont reléguées en ligue inférieure. Concernant la Ligue A, les quatre premières nations de chaque poule se donnent rendez-vous en juin 2019 afin de participer à un Final Four composé de deux demi-finales et d'une finale à l'issue de laquelle sera désigné le grand vainqueur de la compétition. La Ligue des Nations se déroule tous les deux ans afin d'offrir un regain de compétitivité durant les saisons où il n'y a ni Euro, ni Coupe du monde. Elle permet en outre d'accroître son palmarès, d'acquérir quatre places qualificatives pour le prochain Euro : chaque Ligue organise un système de barrage entre les quatre nations leaders de leur groupe n'ayant pas réussi à se qualifier par le biais des éliminatoires classiques. Ce système avantage les petits pays notamment, qui auront une possibilité de rallier une phase finale pour la première fois de leur histoire. Un autre tournoi du même type verra le jour en Amérique du Nord et Centrale avec la CONCACAF Nations League qui permettra à certains territoires de s'exprimer sur la scène internationale grâce à des matchs compétitifs.

Non-sourcé

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR L'UEFA

Par Adam Najmi

À peine le mondial en Russie terminé et ponctué par une victoire de l'équipe de France, les 54 nations de la confédération européenne vont s'atteler à une nouvelle compétition : La Ligue des Nations. Volonté du précédent président de l'UEFA, Michel Platini, La Ligue des Nations voit le jour en 2014 et a pour but de se substituer aux matchs amicaux internationaux sans enjeux et souvent critiqués pour leur manque d'attrait auprès des sponsors. Elle offre également la possibilité de se qualifier pour le prochain Euro et de participer à un tournoi final à quatre équipes en juin prochain pour tenter de remporter la compétition. L'UEFA Nations League voit se répartir les 55 nations européennes en 4 ligues (A, B, C ou D) en fonction de leur coefficient UEFA elles-mêmes divisées en quatre groupes de trois ou quatre pays, où se déroule un mini-championnat en phase aller-retour de septembre à novembre. À terme, les quatre meilleures équipes de chaque groupe des ligues B, C et D sont promues en ligue



Le Saviez-vous ?

La ligue des Nations possède son propre hymne à l'image de celui de la Ligue des Champions et son trophée en argent pèse 7,5 kilos pour 71 cm.



LA ROUTE DU RHUM, « TRANSAT DE LA LIBERTÉ »

Par Lillie de Pavant

Le dimanche 4 novembre a été donné le top départ de la Route du Rhum, mythique transatlantique en solitaire qui n'a de cesse de captiver les mordus d'aventure. Retour sur ce monument de la course au large, dont la notoriété n'est plus à prouver.

peut-être un peu rêver par procuration.

La Route du Rhum fête ses 40 ans et fascine toujours autant. Et pour cause, une même ligne de départ et un même parcours rassemblent des bateaux et des skippers venus de tout horizon. Il y a des têtes d'affiche et des visages

l'est, assurément. Le père de la course, Michel Etévenon, la définit comme la « transat de la liberté. » Peut-être est-ce cela qui captive tant le public et les marins; un esprit d'aventure inégalable, et avec lui un vent de liberté particulier soufflant sur la course.



Photo prise par Lillie De Pavant

Ce dimanche, à St Malo, le ciel est étonnamment dégagé; un rayon de soleil pointe même le bout de son nez. Les rues de la cité corsaire sont vides, c'est surprenant, au vu de l'affluence des derniers jours. 1,3 million de personnes se sont déplacées sur les quais du bassin breton pour venir admirer les bateaux. Au nord de St Malo, à 14h02 très précisément, ce sont 123 bateaux et skippers qui franchiront les 3,3 miles de ligne de départ (environ 5km) pour aller braver l'Atlantique et rejoindre les eaux chaudes de Point-à-Pitre (Guadeloupe). En mer, la flotte des plaisanciers qui gravite autour de la ligne rivalise d'extraordinaire avec celle qui va la franchir; 10 000 amis, sponsors, passionnés ont embarqué pour être au plus proche des coureurs. A terre, quelques 15 000 courageux se sont attroupés sur le Cap Fréhel, pour voir le défilé des aventuriers et

inconnus, des géants des mers et des coursiers, des « bateaux qui volent vraiment » et des goélettes... Riche de sa diversité, la Route du Rhum n'est pas une course comme les autres. Pour certains, elle est un challenge sportif, à l'instar des François Gabart et des Alex Thomson, pour d'autres, elle est une aventure, comme pour Bob Escoffier, qui a choisi comme bateau Kriter V, le catamaran qui termina sur le podium de la première Route du Rhum, en 1978. Il y a 40 ans, donc, c'était le canadien Mike Birch qui remportait cette première transatlantique en solitaire, avec seulement 98 secondes d'avance sur le second. Un exploit qui inspirera des lignées entières d'amoureux de la mer. Tous, ou presque, se sont portés vers le large avec l'exploit de Birch, suivi de celui de Florence Artaud, première femme à remporter la course en 1990. Légendaire, la Route du Rhum

À quelques minutes du départ, c'est ce vent-là qui démange ces 123 flibustiers des temps modernes, répartis à l'approche de la ligne. Le soleil est maintenant voilé, la mer, argente. Le top est donné; les voiles se gonflent d'un coup, et l'écume blanche dans leur sillage ne laisse aucun doute quant à leur envie d'en découdre avec la houle qui se forme, au large. Les Ultimes, multicoques géants survitaminés, ouvrent la Route, et rapidement la flotte qui les suit se disperse; après un dernier « Bon vent », les petits bateaux accompagnateurs rentrent à St Malo. Derrière eux, les voiles colorées ne sont vite plus que des points à l'horizon, soucieuses de tracer leur propre route sur l'Atlantique.

Source: Ouest Phare



L'HEURE DE VERITE DU RUGBY FRANÇAIS



Photo prise par Patrick Khachfe (Online Images)

Par Michael Coates

A l'heure où vous lirez ces lignes, nous aurons eu le résultat des derniers matchs de la tournée de novembre pour toutes les grandes équipes mondiales. L'attention du monde de l'ovalie se concentrera alors sur un autre événement : le Tournoi des Six Nations. Cette grand-messe du rugby européen voit s'affronter la France, l'Angleterre, l'Italie, l'Ecosse, le Pays de Galles et l'Irlande, dans des matchs dont il est parfois impossible de prévoir le résultat.

Chaque année, en février, des milliers de supporters convergent ainsi vers les différents stades mythiques accueillant ces rencontres, pour encourager leur équipe et tenter d'apercevoir leurs joueurs favoris. Cette année, le Tournoi aura un goût particulier puisqu'il s'agira de la dernière compétition avant la Coupe du Monde, qui se tiendra du 20 septembre au 2 novembre 2019 au Japon. C'est donc l'une des dernières occasions pour les nations européennes de perfectionner

leur tactique avant de s'attaquer aux géants de l'hémisphère Sud : l'Afrique du Sud, la Nouvelle Zélande et l'Australie.

La France, entraînée par Jacques Brunel, a fort à faire pour prouver qu'elle peut prétendre à la couronne mondiale en 2019. Sur les dix matchs disputés jusqu'à présent, le XV de France a été victorieux trois fois seulement. Les statistiques ne plaident donc pas en sa faveur. L'équipe de France doit se renouveler et J. Brunel, appelé à la rescousse par le président de la FFR (Fédération Française de Rugby) Bernard Laporte, juste avant le Tournoi des Six Nations 2018, n'arrive pas à la faire évoluer.

Le manque de cohésion de nos Bleus, dû à une équipe en changement constant et menée par un encadrement qui n'arrive pas à trouver de solution, ainsi qu'une pléthore de fautes de mains ne permettent pas encore aux Bleus de pouvoir rivaliser avec les grands du rugby mondial. Cependant, tout n'est pas perdu. Certains joueurs, comme Dupont, peuvent

nous proposer un jeu intéressant et incisif et nous permettre d'espérer un avenir meilleur. De plus, la victoire des Bleuets lors de la Coupe du Monde -20 ans est de très bon augure pour la sélection française, qui doit s'appuyer sur cette jeunesse au destin glorieux, pour redorer le blason d'une équipe bousculée, indisciplinée et qui déçoit un public pourtant toujours présent.

Ce Tournoi des Six Nations sera donc l'occasion pour le sélectionneur et son staff de créer la dynamique nécessaire à un potentiel succès lors de la Coupe du Monde. La victoire contre l'Argentine a redonné une confiance à cette équipe et des améliorations dans certaines aires de jeu étaient notables. Il reste malgré tout trop de déchet dans le jeu et J. Brunel doit à tout prix tenter le pari de la jeunesse au lieu de s'appuyer sur les vieilles (bonnes par le passé) recettes qui ont coûté cher à son prédécesseur, Guy Novès, sous peine de connaître le même sort.



THE CLIMB

L'ESCALADE, LE PETIT NOUVEAU DES JO

Par **Caroline Hazennot**

A l'instar du baseball, du skateboard ou du surf, l'escalade arrive pour la première fois de son histoire aux prochains Jeux Olympiques de Tokyo en 2020, en tant que sport additionnel. Ce sport est de plus en plus populaire et rassemble aux alentours de 96 000¹ licenciés en France. Il constitue également le deuxième sport scolaire du pays. Cette décision permet de récompenser un sport qui comporte de nombreux adeptes à travers le monde.

L'épreuve d'escalade demeure une originalité parmi ce que propose les Jeux Olympiques. En effet, il y aura une seule et même épreuve qui comportera trois disciplines de l'escalade : la vitesse, le bloc et la difficulté. La vitesse est la discipline la plus récente et la moins pratiquée. En effet, peu de salles disposent d'un mur et du matériel nécessaire. La vitesse nécessite un mur de quinze mètres avec toujours les mêmes prises. L'objectif est de sprinter le plus vite possible jusqu'au sommet. Le français Bassa Mawem fait parti du top 3 mondial de la discipline.

Le bloc consiste à grimper un mur ne dépassant pas les quatre mètres de haut. Sans baudrier ni corde, le grimpeur enchaîne les mouvements pour parvenir à la fin de sa voie. Enfin la difficulté, discipline la plus ancienne, consiste à aller le plus loin possible sur un mur d'une hauteur significative. Le grimpeur est alors assuré par une tierce

personne et doit porter un baudrier. Cette épreuve olympique inédite demande une préparation elle aussi unique. En effet, chaque discipline possède initialement son classement et ses champions.

C'est là toute la difficulté sportive de cette épreuve. Les

d'escalade et n°16 mondial, décrit l'état d'esprit d'un bon nombres de grimpeurs.

Au-delà de la singularité de la toute nouvelle épreuve d'escalade, l'enjeu pour ce sport est grand. En effet, rien n'est entériné pour le moment. L'escalade peut ne pas

faire partie des sports olympiques aux Jeux de 2024. Le challenge est donc double pour 2020 : faire entrer l'escalade en compétition et faire en sorte que ce sport demeure aux Jeux. Pour cela, l'escalade doit être à nouveau choisie comme sport additionnel ou bien intégrer le programme olympique. Cette arrivée dans la cour des grands coïncide avec la démocratisation de ce sport et sa popularité. On estime désormais à plus d'un million le nombre de Français pratiquant l'escalade, le plus souvent en plein air ou en salle.



Photo prise par Henning Schlottmann

athlètes devront se spécialiser et maîtriser non pas une discipline, comme à leur habitude, mais trois. « Ce n'est pas le meilleur format qu'on pouvait avoir (...) mais on a la chance d'aller aux JO, il faut la prendre ». Mickaël Mawem, champion français

Sources : l'Equipe, International Federation of Sport Climbing, Riding Zone « Escalade : L'incroyable ascension des Frères Mawem », Acteurs du sport

(1)Ce chiffre inclut les licenciés de la Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade, qui comprend aussi le canyoning, l'alpinisme, la raquette à neige et le ski-alpinisme, sports non présents aux J-O





PHOTOS DU CAMPUS

Photographies réalisées
par Martha Serrano-Vicario, Zoe Destrez,
Nicolas Duaut, Matthieu Dayras, Chiara
Pappalardo, Nicole Marlier, Nils Faugier,
Pauline Baron, Jeremy Boue, Lena Keretli
dans le cadre de l'atelier photographie

LE CHAMP MAGNETIQUE

organisé par Romain Pichon-Sintes





PHOTO DU CAMPUS



Merci à Aurore Garot Adèle H. Olivia
Fourmy Nassima Guettaf Gasparde
Coutanson Larbi El Hadri Une couverture
pour l'hiver Elliot Bramham Amélie Cottage
Garance Poussin Gauthier Mellot Morgane
Marivoet Sylvie Argibay Hanane Talbi Fairy
Psycho Caroline Hannezo Agatha Sauveur
Lucie Chambeau Alexis Mayeur Nicolas
de Glencoe Pierre Collet Bérénice Guillou
Yuliya Zima Marion Laventurier Flaviana
Vilela Da Silva Kyra Mercadier Lorélia
Cantillano Tif Constantinos Orphanos
Yvelin Montouchet Adam Najmi Lillie de
Pavant Michael Coates Romain Pichon-
Sintes Paul Miane Le Champ Magnétique



Site internet : phareouest-nanterre.parisnanterre.fr

contact mail : phareouestnanterre@gmail.com

Facebook : Phare Ouest • Twitter : @phareouestien • Instagram : Phareouestien



**Université
Paris Nanterre**



CAPE
commission d'aide
aux projets étudiants

Nous remercions l'ensemble des financeurs qui permettent au Phare Ouest de se développer ainsi que l'ensemble des professeurs et personnels administratifs qui nous ont donné leur soutien